**I Après 1945, la puissance assumée**

 A) A la tête du monde libre

1) Une puissance mondiale en 1945

* Un des deux grands vainqueurs de la guerre

Les Etats-Unis se sont mobilisés en masse pour le conflit : 12 millions de G.I. sont partis combattre et l’économie américaine est entrée au service de la guerre : ils sont devenus, selon l’expression du président Franklin D. Roosevelt, « l’arsenal des démocraties » (Dès 1941, les Etats-Unis fournissent des armes à tous les Alliés)

Le 8 mai 1945, ils obtiennent (avec le Royaume, la France et l’URSS) la capitulation de l’Allemagne nazie.

Ils obtiennent seuls la capitulation du Japon le 2 septembre 1945, après l’utilisation de l’arme nucléaire sur Hiroshima et Nagasaki.

* Les Etats-Unis, un Etat prestigieux et puissant

 En Europe de l’Ouest, où les troupes américaines ont débarqué en Italie en 1943 et en France en 1944, les Etats-Unis jouissent d’un grand prestige : les G.I. sont perçus par la majorité de la population civile comme des héros et des libérateurs. De nombreuses photos montrent des femmes se jetant au cou des G.I. pour les embrasser quand ils libèrent les villes. C’est à cette occasion qu’ils font connaître des produits américains : le chewing-gum, les cigarettes Lucky Strike ou encore le célèbre Coca-Cola.

* Mais à l’issue de la guerre, les Etats-Unis dominent l’économie mondiale

Ils détiennent 50% des stocks d’or et représentent 50% de la production industrielle. Cette domination s’explique par le fait que les combats ont épargné le sol des Etats-Unis et par l’économie de guerre (réorientation de tous les secteurs d’une économie nationale afin de soutenir l’effort de guerre) qu’ils ont mise au service des autres Alliés.

* Un acteur majeur de la reconstruction et de la paix

En juillet 1944, les Etats-Unis accueillent la conférence de Bretton Woods, qui met en place le système monétaire international (nouveau système de convertibilité monétaire où toutes les monnaies sont définies par rapport au dollar, seule monnaie convertible en or). A l’issue de la conférence, deux institutions, implantées à Washington, voient le jour : le Fonds monétaire international dont la fonction est d’assurer la stabilité financière et de gérer les crises financières et monétaires et la Banque mondiale dont la vocation est d’assurer la reconstruction et de lutter contre la pauvreté.

Ils participent également aux conférences de Yalta et de Potsdam qui fixe les contours du monde d’après la guerre.

En juin 1945, les Etats-Unis accueillent aussi la conférence de San Francisco, qui donne naissance à l’ONU, dont le siège est installé New York. Les Etats-Unis, aux côtés des quatre autres vainqueurs de la guerre (URSS, Royaume-Uni, France et Chine) obtiennent un fauteuil permanent au Conseil de Sécurité avec droit de veto (possibilité pour un Etat de bloquer toute décision, quel que soit l’avis des autres membres du Conseil de Sécurité) et sont les seuls à détenir l’arme nucléaire.

2) La doctrine Truman, le *containment* et la multiplication des alliances

Le président démocrate des États-Unis, Harry S. Truman énonce, dans un discours au Congrès du 12 mars 1947, la **doctrine Truman** s'appuyant sur l'idée de l'endiguement (« *containment* » ) du communisme : « Je crois que les États-Unis doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement […] Je crois que notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier […] de maintenir la liberté des États du monde et à les protéger de l'avancée communiste ».

Cela marque le début de la « Guerre froide » et de la bipolarisation du monde. Afin de concrétiser la doctrine Truman est mis en place le plan Marshall (5 juin 1947) d'aide économique à la reconstruction de l'Europe. Cela doit permettre d'intégrer celle-ci dans la sphère d'influence des États-Unis (« bloc » occidental).

Les tensions de la « Guerre froide » amènent les États-Unis à intégrer un nombre croissant d'États dans des systèmes alliances militaires

ex. : Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord ou **OTAN** en 1949

Organisation des Etats Américains ou **OEA** en 1948

Traité de sécurité Nouvelle Zélande, Australie, Etats-Unis ou **ANZUS** en 1951

Organisation du Traité de l’Asie du Sud Est ou **OTASE** en 1954

**Pacte de Bagdad** en 1955

 Cet interventionnisme repose sur l'entretien d'une force armée importante (Plus de 3 millions de soldats en 1953), de bases militaires terrestres et maritimes qui leur sont autant de points d’appui mais également sur le développement d'agences spécialisées comme la CIA (*Central Intelligence Agency* : agence centrale de renseignement).

Zoom : L’engagement militaire

* Le blocus de Berlin (voir fiche)
* La guerre de Corée (voir fiche)

3) Une puissance économique et culturelle

Cette puissanceéconomique et culturelle sert la politique de Guerre froide.

Les Etats-Unis sont de très loin la première ***puissance*** économique mondiale dans tous les domaines : industriel (ils produisent en 1955 43% de l’acier mondial et 65% des automobiles) ; commercial (flotte marchande représentant les 2/3 du tonnage mondial) ; financier (investissements extérieurs passant de 6 à 30 milliards de $ de 1946 à 1959). Les accords de ***Bretton Woods***, en juillet 1944, ont consacrés la suprématie du dollar, seule monnaie convertible en or, et la place prépondérante des Etats-Unis dans les nouvelles institutions monétaires internationales (FMI et Banque mondiale).

Les accords du ***GATT***, en octobre 1947, favorisent l’économie dominante des Etats-Unis. Cette ***puissance*** économique sert la politique de Guerre froide. Le ***plan Marshall***, annoncé en juin 1947, est une aide indispensable à la reconstruction des pays d’Europe de l’Ouest mais il permet aussi aux Etats-Unis, qui disposent d’un droit de regard sur l’utilisation de l’aide, de contrôler la politique économique de leurs alliés et de renforcer ainsi à leur profit la cohésion du monde occidental.

Le modèle américain s'impose aussi par sa capacité de séduction (ou soft power par opposition à la démonstration de force politico-militaire appelée hard power). Les États-Unis sont souvent vus comme un « eldorado » : leur culture populaire est connue par le cinéma Hollywoodien et la télévision, diffusant un modèle de vie prospère : c'est l'American way of life, porteur du rêve américain de réussite individuelle. Les produits américains et la société de consommation se diffusent massivement en Europe Occidentale

A partir de 1947, et durant plus de 40 ans, les Etats-Unis prennent la tête du monde occidental dans la Guerre froide qui les oppose à l’URSS et ses alliés. Au nom de la défense de la liberté et de la démocratie contre le communisme, ils s’engagent dans une lutte de tous les instants, sur tous les terrains et tous les continents, en évitant toutefois un affrontement militaire avec leur adversaire direct.

B. Le temps des incertitudes (1960-1980).

1) La remise en cause de la puissance américaine par l’URSS

Dans certains domaines, la suprématie américaine est toutefois mise à mal par l’autre superpuissance, l’URSS. Celle-ci, qui détient l’arme nucléaire depuis 1949, parvient à rattraper son retard dans la course aux armements, à instaurer un équilibre de la terreur et même à dépasser les Etats-Unis dans les années 1970. Elle les prend également de vitesse dans la course à l’espace et est la première, dès 1957, à placer un satellite en orbite. Mais les Etats-Unis gagnent la course à la lune. (Mission Apollo 11/07/1969)

La crise des missiles de Cuba montre à quel point l’équilibre est fragile et la puissance de l’URSS forte. Surtout, la guerre du Vietnam (1964-1973) est une terrible défaite pour le containment et a des conséquences désastreuses sur l’image des Etats-Unis. Ceux-ci, malgré toute la puissance de leur armée, ne réussissent pas à stopper la progression du communisme en Asie du Sud-Est et les violences commises jettent le trouble au sein de leur propre camp. L'image des États-Unis est dégradée par des exactions commises et habilement exploitées voire « scénarisées » par la propagande communiste du Nord Vietnam) mais aussi par des problèmes intérieurs :

* dénonciation, très télégénique, de la guerre par la jeunesse (en réalité, la majorité silencieuse de l'opinion publique américaine soutient l'effort de guerre, comme l'atteste les sondages et l'élection puis la réélection triomphale du républicain Richard Nixon en 1968 et 1972) qui s'incarne dans une contre-culture anti-capitaliste (ex. : mouvement *hippie*)
* lutte pour les droits civiques des Noirs américains avec des émeutes deghettos noirs de 1965 à 1968 (quartier de Watts à Los Angeles, Newark,Detroit,..) et assassinat de Martin Luther King Jr le 4 avril 1968.

2) La remise en cause de l’hégémonie américaine à l’intérieur du Bloc occidental

Le bloc occidental se fissure dans les années 1960. La France du général de Gaulle, sans remettre en cause l’alliance atlantique, conteste l’hégémonie américaine et quitte les structures militaires de l’OTAN en 1966. Sur le plan économique, le Japon, en pleine période de haute croissance, et la CEE, en développement depuis sa fondation en 1957, concurrencent la puissanceaméricaine. Mais, c’est surtout en Amérique latine que l’emprise économique et politique de Washington est de plus en plus mal acceptée. En 1959, Fidel Castro fait basculer Cuba du côté communiste. Pour lutter contre les guérillas d’inspiration marxiste ou des gouvernements de gauche qui accèdent au pouvoir sur le continent, les Etats-Unis n’hésitent pas, comme au Chili en 1973, à soutenir des coups d’Etat et à favoriser des dictatures d’extrême droite, ni à intervenir militairement, comme en République dominicaine en 1965. Cette attitude va à l’encontre de l’image de champion de la démocratie que les Etats-Unis veulent montrer. De plus, l’épisode du scandale du Watergate (1972-1974) qui conduit à la démission du président, Nixon, finit d’écorner l’image des Etats-Unis

Cette situation conduit à l’élection de Jimmy Carter qui adopte une politique des « bons sentiments ». Dès lors, les Etats-Unis prennent du recul sur la scène internationale, laissant le champ libre à l’expansion du communisme (installation des missiles SS-20 en Europe de l’Est en 1977, Grenade et Nicaragua deviennent communistes, invasion de l’Afghanistan en 1979).

3) Un reflux également sur le plan économique

Les années 70 sont marquées par la fin du système Bretton Woods. La guerre du Vietnam a fait littéralement fondre les réserves en or des Etats-Unis. N’étant plus capables d’assurer la convertibilité de leur monnaie en or, Nixon suspend celle-ci en 1971. La puissance économique est aussi atteinte.

Les chocs pétroliers vont également porter un coup à la puissance économique du pays qui entre dans une période de récession économique.

C. Les Etats-Unis, vainqueurs de la guerre froide (1980-1991).

1) Les présidences Reagan

Les deux présidences de Ronald Reagan (1981-1988) marquent le retour d’une politique offensive (« *America is back* » = son slogan de campagne), qui fait de la lutte contre « l’Empire du mal » la priorité absolue. Les Etats-Unis accroissent leurs dépenses militaires (5% PNB), répondent systématiquement aux actions soviétiques et, avec l’Initiative de Défense Stratégique (IDS) ou *Starwars*, relancent la course aux armements dans un domaine où ils savent que l’URSS n’a pas les moyens financiers (12 à 15% du PNB) et technologiques de les suivre. Il ne s’agit plus seulement de contenir la progression du communisme mais de le combattre de l’intérieur pour le faire refluer (doctrine du *rollback*).

Cela se manifeste par de nombreuses actions :

* aide à la résistance afghane en lutte contre l’occupation soviétique, y compris certains réseaux islamistes radicaux comme Al Qaïda
* aide aux milices d’extrême droite (Contras) contre la guérilla communiste au Nicaragua

2) L’effondrement de l’URSS change la donne

 L’arrivée de Gorbatchev au pouvoir à Moscou modifie la donne : il comprend la nécessité de réformer le système soviétique et de négocier avec les Etats-Unis des accords de désarmement nucléaire (accords de Washington sur les euromissiles en 1987 et START en 1991). La chute des régimes communistes en Europe de l’Est (1989-1990), la réunification de l’Allemagne (1990) et l’éclatement de l’URSS (1991) laissent les Etats-Unis sans rivaux. Ils sortent vainqueurs de la Guerre froide de façon pacifique, parce que leur concurrent s’est effondré.

La victoire des Etats-Unis est aussi celle de leurs valeurs. Le libéralisme économique et le capitalisme triomphent dans les années 1980 et gagnent l’Europe de l’Est ainsi que la Chine. Puis, la démocratie progresse en Amérique latine, en Asie du Sud-Est ou en Afrique australe. Néanmoins, les Etats-Unis ont toujours une vision claire de leurs intérêts et continuent de soutenir des régimes non démocratiques s’ils le jugent nécessaires, comme au Moyen-Orient, avec l’Egypte ou les monarchies pétrolières. La puissancedes Etats- Unis, incontestée et universelle, semble alors à son apogée.

**II Les fragilités de l’hyperpuissance depuis 1991**

**A) Un monde unipolaire organisé autour de l’hyperpuissance américaine**

1) Le temps de ***l’hyperpuissance***

En 1991, les Etats-Unis apparaissent comme les vainqueurs de la Guerre froide, d’autant plus que les anciens pays communistes sont attirés par le modèle occidental (démocratie, capitalisme et société de consommation).

Cela conduit Hubert Védrine, ministre français des affaires étrangères de 1997 à 2002, a proposé le terme d’***hyperpuissance*** pour désigner les Etats-Unis, c’est-à-dire une ***puissance*** sans rivale sur le plan mondial et qui exerce cette ***puissance*** dans tous les domaines.

* Sur le plan militaire, elle repose sur des dépenses militaires élevées (38,90% des dépenses militaires mondiales, soit environ 682 milliards de $) leur offrant la capacité de garantir la paix et de protéger leurs intérêts par la force (***hard power*** = capacité d’un Etat à s’imposer dans les relations internationales par la force brute), partout dans le monde.
* Sur le plan économique : les Etats-Unis sont aussi une ***puissance*** économique et financière : dans les années 1990, leur PNB représente à lui seul plus de 20% du PNB mondial, le dollar reste la principale monnaie d’échange internationale (plus de la moitié des échanges commerciaux mondiaux). Cependant, leurs concurrents se développent (Union Européenne, Japon, et ¾ surtout les ***puissance***s émergentes) : leurs exportations ont chuté de 25% du total mondial en 1950 à 9% aujourd’hui. De plus, ils sont le pays le plus endetté du monde (environ 14 000 milliards de $)
* Sur le plan culturel : enfin, les Etats- Unis disposent d’une influence culturelle sans rivale (médias puissants, industries cinématographique et télévisuelle les plus exportées) qui leur permet de diffuser leur modèle partout dans le monde (***soft power*** = capacité d’influence). Ces médias diffusent donc l’*American way of life* (société de consommation, grandes surfaces, *fast food*, achat à crédit, *sportswear*) qui est copié partout dans le monde. Enfin, les Etats-Unis attirent les élites intellectuelles mondiales par leurs grands musées, leurs universités prestigieuses...

2) Un ***« nouvel ordre mondial »***

Le politologue américain Fukuyama annonce en 1992 dans son livre :  ***la Fin de l'Histoire et le dernier homme***, l'idée que la progression de l'histoire humaine, envisagée comme un combat entre des [idéologies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Id%C3%A9ologie), touche à sa fin avec le consensus sur la [démocratie libérale](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie_lib%C3%A9rale) qui tendrait à se former après la fin de la [guerre froide](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_froide). La diffusion du libéralisme et de la démocratie grâce aux Etats-Unis apporterait la prospérité et la paix mondiale.

Pour atteindre cet objectif, les Etats-Unis, sous la présidence de George Bush (1989-1993), souhaite établir un ***« nouvel ordre mondial »*** : les Etats-Unis vont promouvoir le droit international, la paix et la démocratie dans le monde en s’appuyant sur l’ONU qui n’est plus bloquée par la rivalité américano-soviétique. Les Etats-Unis auraient l’obligation d’être présents partout où sont bafoués le respect du droit international et les décisions légitimes de l’ONU.

Toutefois, les actions des Etats-Unis relèvent plus de la *Realpolitik* sous couvert de « défense du monde libre » ou de « lutte contre l’empire du mal », elles visent principalement à la sauvegarde des intérêts américains. Protéger la sécurité nationale des États-Unis a toujours été la raison d’être primordiale des choix américains.

La Première guerre du Golfe (1990-1991) semble matérialiser ce nouvel ordre international : suite à l'invasion du Koweït par l'Irak, une coalition internationale dominée par les Etats-Unis et sous mandat de l'ONU intervient pour libérer le pays en 1991. L’Union soviétique n’a pas les moyens d’intervenir aux côtés des forces de l’ONU, ni de s’opposer à l’intervention militaire.

3) Avec le président Clinton mise en place de la politique d’ ***« enlargement »***

L'arrivée au pouvoir de ***Bill* *Clinton en 1993*** permet la pratique de la politique de l' « ***enlargement »*.**

« Nous ne sommes pas et nous ne pouvons pas être les gendarmes du monde. Mais là où nos intérêts et nos idéaux le demandent, et quand nous aurons la possibilité de marquer notre empreinte, nous agiront et nous assumerons le rôle de leader…Nous sommes décidés, en particulier, à favoriser le flot montant de la démocratie et du libre marché sur tous les continent » - Bill Clinton, entretien avec la revue *Limes* en 1997

L'objectif de cette politique est donc d'assurer la paix par la prospérité et le développement de l'économie de marché et non par une politique agressive. Les dépenses militaires américaines diminuent d'un tiers durant les deux mandats de Clinton (1993 − 2001).

Les Etats-Unis veulent oeuvrer pour la paix :

* Les ***accords d'Oslo*** sont signés en 1993 entre Israéliens et Palestiniens.
* Ils interviennent pour mettre fin à la guerre de Bosnie toujours dans le cadre d’une sécurité collective gérée par l’ONU et permettent la signature des ***accords de Dayton en 1995****.*
* Des anciens pays communistes(Pologne, Hongrie, République Tchèque) intègrent l'**OTAN** en 1999.

*Cependant, ils ne souhaitent pas remettre en cause les équilibres internationaux, par exemple, en n’intervenant pas contre la Russie dans le conflit tchétchène, ni contre la Chine au Tibet.*

Et continuent de promouvoir l'économie de marché :

* Des accords de libre-échange en Asie-Pacifique (APEC) sont instaurés en 1993.
* La zone de libre-échange nord-américaine (ALENA) est créée en 1994.
* L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) est instaurée en 1995 et intègre la Chine en 2001.

Mais les Etats-Unis savent aussi défendre leurs intérêts et refuser le multilatéralisme :

* Ils ne signent pas lesaccords de Kyoto en 1997 sur la réduction des gaz à effet de serre qu'ils jugent trop contraignants.
* Ils ne participent pas à la Cour pénale internationale.

**B) Les Etats-Unis depuis 2001**

1) Le choc du 11 septembre

* **Le 11 septembre : un traumatisme** : Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 révèlent de façon spectaculaire la vulnérabilité des Etats-Unis, atteints en leur coeur par un ennemi d’un genre nouveau, difficilement identifiable, qui s’attaque à leur hégémonie mais aussi à leurs valeurs. Ils ripostent en premier temps, avec le soutien de la communauté internationale et de l’OTAN, en lançant une vaste offensive contre l’Afghanistan, dont le régime abrite les responsables d’*Al-Qaida*, l’organisation responsable des attentats.
* **Le choix de l’ *unilatéralisme :*** le président George W. Bush fait clairement en 2002 le choix de l’***unilatéralisme*** revendiqué (« *America first* ») et d’une vision manichéenne et sécuritaire du monde. En effet, selon l’administration Bush, la sécurité des Etats-Unis ne peut être garantie que si le monde est en paix : *« L’expérience du 11 septembre montre clairement qu’à long terme, le seul moyen d’apporter à notre nation la sécurité, est de changer le cours des choses au Moyen Orient » (discours de George W. Bush, Washington, 5 septembre 2006)*. Cela veut dire que les Etats-Unis se considèrent comme « engagés dans une guerre mondiale » qu’ils mènent une « croisade » pour répandre la démocratie contre les « Etats voyous » (*Rogue States*) formant « l’axe du mal » : Iran, Irak, Syrie, Corée du nord… soupçonnés de soutenir le terrorisme international.
* **L’invasion de l’Irak** : ce sont ces certitudes qui mènent à l’invasion de l’Irak en mars 2003.Parmi les *Rogues States*, c’est le pays qui répond le mieux aux objectifs américains. Il reste à convaincre la communauté internationale : les Etats-Unis accusent l’Irak de posséder des armes de destruction massive sur le motif que les Irakiens gênent toujours les enquêtes des inspecteurs chargés par l’ONU de déceler une éventuelle production de ces armes. Il s’agit donc de mener une guerre préventive, en attendant de prouver l’existence de ces armes. Mais la Russie, la Chine ainsi que plusieurs alliés traditionnels des Etats-Unis – France, l’Allemagne, Canada et la plupart des pays d’Amérique latine – refusent de donner leur accord. Les Etats-Unis sont donc à la tête d’une coalition moins consensuelle qu’en 1991. Même les pays qui interviennent en Irak (Royaume-Uni, Italie, Japon, Espagne) le font souvent contre le sentiment de leurs populations. L’opinion américaine est, elle-même, divisée sur cette intervention. Cette guerre ne règle rien, au contraire, elle contribue à déstabiliser le Moyen-Orient. La coalition fait face à une résistance acharnée de sa population qui après la chute de Saddam Hussein (exécuté en 2006) n’accepte plus l’occupation étrangère. D’autant que les raisons qui justifiaient l’intervention se sont avérées fausses.

2) L'Amérique en difficulté

Les Etats-Unis sous l'administration de George W. Bush essuient de nombreuses critiques et rencontrent des difficultés :

* Un important mouvement mondial de contestation apparaît en 2003 lors de l'invasion unilatérale de l'Irak. Développement d’un fort antiaméricanisme
* De plus, les victoires américaines en Irak et en Afghanistan sont très relatives. L'Irak est en proie au chaos depuis la chute de Saddam Hussein et les talibans contrôlent toujours une grande partie de l'Afghanistan.
* Les méthodes utilisées par les Etats-Unis, et notamment la torture, sont utilisées dans la prison d'Abou Ghraïb et à Guantanamo. Les défenseurs des Droits de l'Homme s'insurgent contre ces pratiques.
* La contestation de l'impérialisme américain touche l'Amérique latine et des pays se regroupent autour du président vénézuélien ***Hugo Chavez*** qui nationalise le secteur du pétrole dans son pays au détriment des intérêts américains.
* ***Le mouvement altermondialiste*** critique le libéralisme économique prôné par les Etats-Unis.
* La crise économique et financière de 2008 débute aux Etats-Unis et a de fortes conséquences sociales dans le pays.
* Les pays émergents enregistrent une forte croissance et menacent le poids dominant des Etats-Unis dans l'économie mondiale. La Chine devient la seconde puissance économique en 2010 et devient le premier créancier des Etats-Unis.

3) Le retour du multilatéralisme ?

***Barack Obama*** arrive au pouvoir en 2008 et veut rompre avec la politique unilatérale de George W. Bush et ***changer l'image des Etats-Unis*** :

* Développement de l’idée de *« Smart Power »* : Le concept de **smart power** ou « pouvoir de l’intelligence » a été officiellement défendu par la Secrétaire d'État [Hillary Clinton](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hillary_Clinton) en 2009 qui affirmait que les [États-Unis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis)  pour faire face à un monde où les crises s'accumulent, doivent avoir recours au « pouvoir de l'intelligence ». C’est-à-dire utiliser l'ensemble des outils à leur disposition : diplomatiques, économiques, militaires, politiques, légaux, et culturels. Il leur faut dès lors choisir le bon outil, ou la combinaison d'outils, la mieux adaptée à chaque situation.
* Réconciliation avec le monde musulman : Barack Obama se déplace au Caire en 2009 et prononce un discours visant à réconcilier les Etats-Unis avec le monde musulman.
* Retraitdes troupes d’Irak et d’Afghanistan : Barack Obama, conformément à son programme de campagne organise le retrait progressif des troupes américaines en Irak et en Afghanistan.
* Un multilatéralisme souple **:** Les Etats-Unis ne veulent plus intervenir seuls et laissent certaines puissances diriger des guerres. Ainsi la France et la Grande-Bretagne interviennent pour faire chuter le régime de Kadhafi en Libye. La France intervient au Mali pour lutter contre AQMI.
* Barack Obama renoue avec les instances internationales (ONU, G20), accorde plus d’importance à la question du développement durable et à la gouvernance économique mondiale
* Les Etats-Unis reprennent les discussions avec le régime communiste de Cubaen décembre 2014. B. Obama se rend à La Havane en mars 2016.

Cependant les Etats-Unis essuient toujours des critiques :

* La fermeture annoncée de Guantanamo n'est toujours pas réalisée.
* L'utilisation de drones militairespour des frappes chirurgicales par les Etats-Unis est critiquée à cause des dégâts qu'ils causent sur les civils.
* Certains scandales comme ***l'affaire Snowden*** montrent que les Etats-Unis ne sont pas complètement transparents dans leurs activités internationales.

Ce changement d’attitude ont permis aux Etats-Unis de conserver un rôle de premier plan d’autant plus que l’élection puis la réélection d’un premier président noir et le charisme d’Obama ont amélioré l’image des Etats-Unis et donc son influence dans le monde. Les Etats-Unis ont conservé leur leadership.

L’élection de D. Trump, a changé la donne. Tant en politique extérieure que sur le plan économique, la politique menée diffère beaucoup de ce qui avait été engagé par B. Obama. La personnalité de ce nouveau président et ses actions depuis son élection sont sujet à critique et montrent des Etats-Unis une image négative.